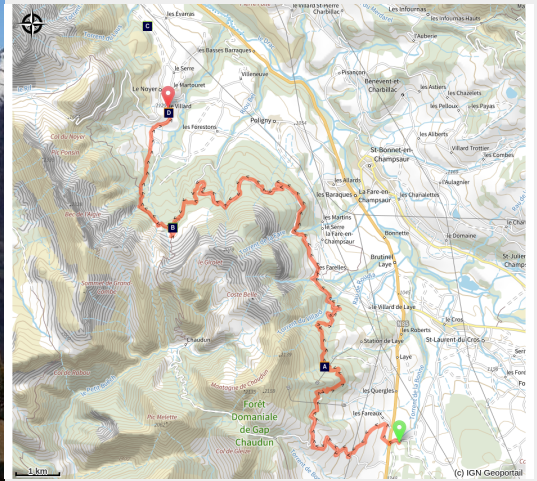


Du col Bayard au Noyer

Gap



Vieux Chaillol depuis Gleize (Marc Corail - PNE)



Cette deuxième journée est une étape très forestière qui, après avoir pris de la hauteur, suit en grande partie le versant ubac du bas Champsaur. Elle permet de rejoindre le village du Noyer.

Après s'être élevé en direction du col de Gleize, le parcours plonge en forêt vers la station de Laye et le bas Champsaur. Quelques bonnes montées, heureusement ombragées, permettent ensuite de rejoindre la Cabane des Pierres pour l'ultime descente jusqu'au Noyer, belle récompense !

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 4 h

Longueur : 23.8 km

Dénivelé positif : 832 m

Difficulté : Facile

Thèmes : Col, Histoire et architecture, Point de vue

Itinéraire

Départ : Col Bayard

Arrivée : Le Noyer

Balisage : 🚲 VTT

Communes : 1. Gap

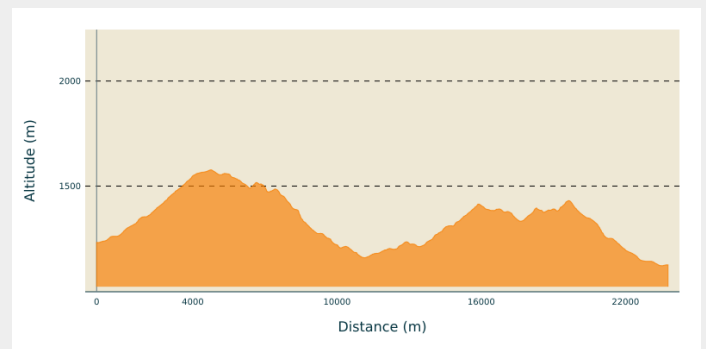
2. Laye

3. La Fare-en-Champsaur

4. Poligny

5. Le Noyer

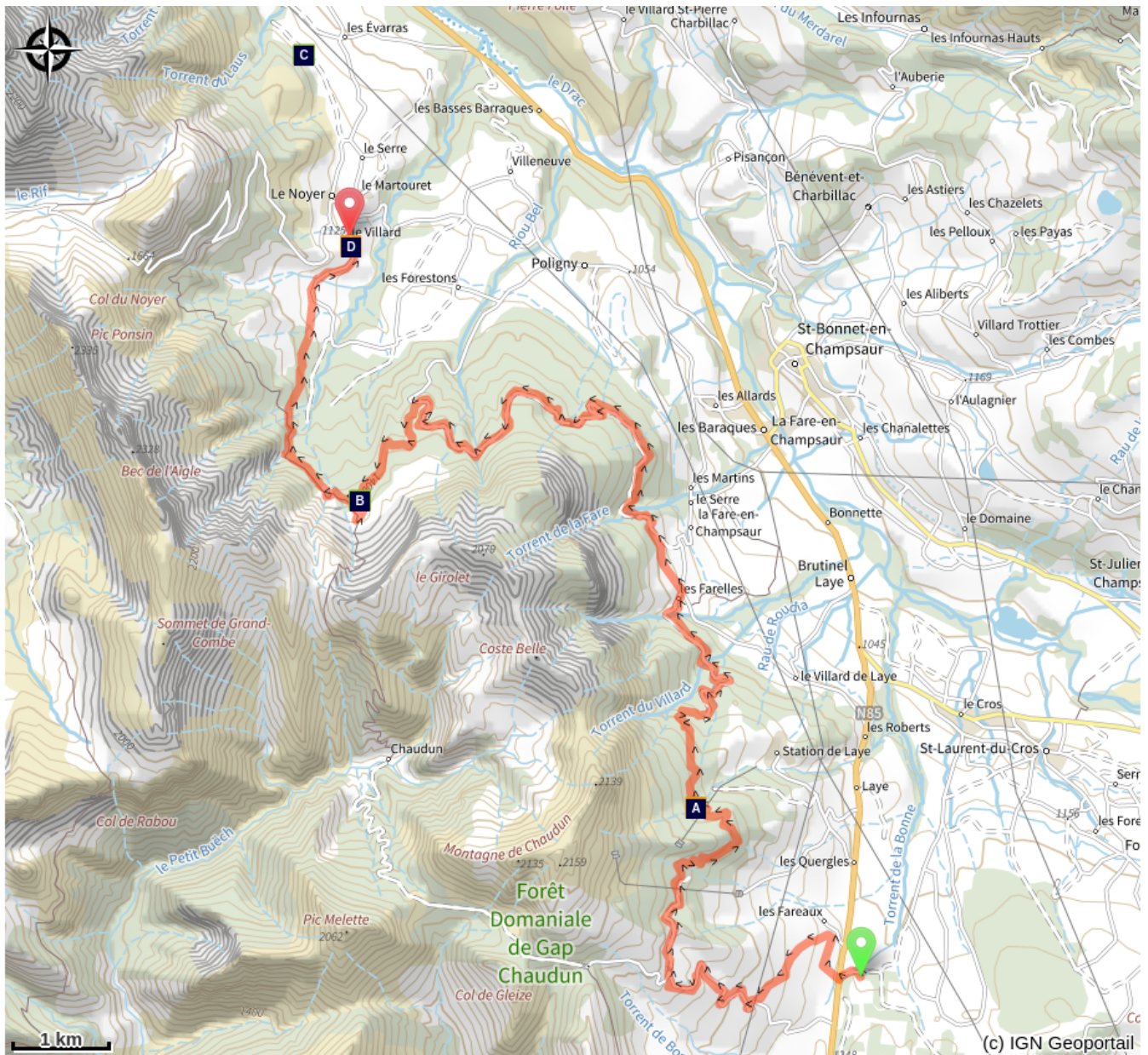
Profil altimétrique







Altitude min 1122 m Altitude max 1578 m

Après avoir traversé la RN 85 très fréquentée, /!\ une piste forestière tranquille permet de s'échauffer les mollets. Elle se redresse ensuite avant de rejoindre la route du col de Gleize. Après quelques lacets offrant une superbe vue sur la vallée, quitter la route à une barrière, vers 1560 m, pour se diriger vers le Nord et le Champsaur sur la route forestière du Lauzon. Une traversée dans un mélézin mène vers le joli single track de la Cuque et la station de Laye (que l'itinéraire contourne). Passer quelques parcs, qui freinent un peu le rythme, et rejoindre une longue descente sans danger jusqu'aux Farelles. Eviter la Fare-en-Champsaur : au croisement avec la D217a, prendre le sentier sur la gauche. La suite est une série de longues montées dans le grand Bois de Poligny, agrémentées par le passage à la paisible Chapelle de Notre Dame de Bois Vert, jusqu'au GR de la Cabane des Pierres et à la Cabane du même nom. Enfin descendre jusqu'au Noyer ! Mais il faut rester concentré car le début est un peu technique et le terrain raviné. /!\

Sur votre chemin...



-  L'ONF (A)
-  Le chevreuil (C)

-  Le sapin (B)
-  Dominique Villars (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Quelques descentes en sous-bois peuvent devenir techniques par temps humide. Attention aux racines. Dégonflez un peu les pneus !

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2100m.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2080m d'altitude à une distance de 300m sol.

Source



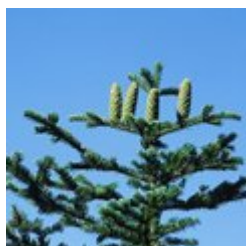
Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...

L'ONF (A)

L'action de l'Office National des Forêts ne se limite pas à l'exploitation forestière. Après avoir racheté de nombreux terrains suite à l'exode rural (parcelles domaniales) l'état délégua aux « Eaux et forêts » la difficile tâche de sauvegarder le patrimoine naturel de nombreuses communes (restauration de terrains et de bâtiments, entretien de sentiers etc...)



Le sapin (B)

100 mètres sous la cabane des Pierres, se trouve le plus vieux et le plus grand sapin du Champsaur. C'est un sapin commun ou sapin blanc (*Abies alba*). Il est souvent confondu avec l'épicéa (*Picea abies*). Petite astuce pour les différencier : l'épicéa a ses cônes qui pendent sous la branche et des aiguilles disposées tout autour du rameau, le sapin, quant à lui, a des cônes dressés et n'a que deux rangées d'aiguilles avec la particularité d'avoir deux petits traits blancs dessous.

Crédit photo : Parc national des Ecrins



Le chevreuil (C)

Avec ses forêts, le Noyer présente un milieu propice à l'expansion du chevreuil. Venus d'Italie, de l'Isère et de la Drôme, ils se sont rajoutés à une quarantaine d'individus lâchés entre 1969 et 1975 dans les forêts voisines de Durbon et du Morgon. Cet animal discret se reconnaît à son pelage brun roux et à sa tache blanche située à l'arrière de l'animal.

Crédit photo : Pierre-Emmanuel Dequest -PNE

Dominique Villars (D)

Le botaniste Dominique Villars est né au Noyer en 1745. Il s'intéressa très jeune à la botanique et, avec son ami, Dominique Chaix, curé botaniste de la Roche des Arnauds, il découvrit de nombreuses espèces nouvelles. Il rédigea « L'histoire des plantes du Dauphiné » regroupant 3000 espèces. Peu avant sa mort en 1814, il fut nommé par l'Empereur « professeur de botanique » à l'école spéciale de médecine de Strasbourg.